

# LETTRE AUX AMIS DE SAINT-THIERRY

06 DÉCEMBRE 2015

Chers parents et amis du monastère,

Quand le soir baisse, je passe chez notre sœur Beata, que nombre d'entre vous connaissent, et elle me dit : « je suis de plus en plus heureuse... » Depuis plusieurs années, le grand âge lui a retiré la notion du temps et de l'espace, ne vivant plus que l'aujourd'hui. Souvent je me demande : n'a-t-elle pas accompli l'essentiel de notre vie monastique ? Vivre dans le présent, là où Dieu nous rejoint, là où Dieu nous réjouit.

Alors que notre monde plonge chaque jour dans l'absurde et perd ses repères, comment oserions-nous encore partager notre joie ? Oui, il nous faut cette fois encore partager avec vous ce que l'on partage avec les amis : les peines et les joies, les espoirs et les craintes qui nous habitent... qui habitent notre monde comme on peut le lire dans les journaux et l'entendre auprès de ceux que nous rencontrons. Vous les envoyer non comme une bouteille à la mer, mais comme un cerf-volant, qui attire notre regard vers le Ciel. Cette année a été dure et rude pour beaucoup à bien des niveaux, et j'ose aussi dire qu'elle a été belle et forte de l'amitié partagée ; elle a été le temps de la communion sous toutes ses formes avec le lointain et le prochain, dans les épreuves et dans les échanges, dans l'inquiétude et dans la joie. Ah oui ! Que de beauté dans le pardon donné, que de beauté dans l'écoute mutuelle, dans la solidarité au cœur de l'innommable ! Que de bonté dans un sourire, que de bonté dans une parole de paix ! Que de lumière dans un silence partagé, que de lumière dans la prière les uns pour les autres, que de lumière dans des maisons qui s'ouvrent à l'étranger ! Tandis que s'achève l'année, c'est tout cela que nous pouvons offrir à Dieu dans une supplication ardente pour notre monde. Il est avec nous chaque jour, et c'est avec Lui que nous pouvons continuer à construire, à notre mesure, ce monde de justice et de paix que nous appelons de nos vœux et de notre prière. Que ce chemin donne du goût à chacun dans son quotidien, c'est notre vœu pour nous tous.

S. Fabienne, Prieure



## Pâque de Sœur Wandrille

Voici plusieurs années que notre sœur Wandrille était entrée en EHPAD, du fait de la nécessité de soins fréquents et lourds. Elle demeurait très en lien avec la vie de la communauté et s'y intéressait fort. Nous avons beaucoup apprécié l'accompagnement qu'elle a reçu de nos sœurs et des personnels de la Visitation de Boulogne d'abord puis des Ursulines de St-Saulve. Elle est retournée à Dieu ce 26 novembre 2015.



Clotilde Retel était née en 1918, à Caen, où elle fut très marquée par une tante Bénédictine du Saint-Sacrement. Après une licence de Chimie à Montpellier, elle entra à Vanves, en plein cœur de la Seconde Guerre Mondiale, et fit profession le 7 octobre 1943. Quand la communauté renonça à son Atelier de reliures plastiques, où elle était une très bonne technicienne, elle fit partie de l'équipe de sœurs qui séjourna à Denée pour aider cette implantation en Anjou. Ensuite elle veilla de nombreuses années sur sa Maman souffrante, revenant pour de brefs séjours dans sa Communauté de Saint-Thierry. Elle garda par la suite une attention soutenue aux épreuves et joies de sa famille.

Elle reprit avec simplicité et bonheur la vie régulière. Sa grande joie fut d'être envoyée, à plus de 70 ans, pour deux séjours dans notre monastère de Toffo au Bénin, où elle apporta son aide pendant plusieurs mois, en sœur disponible pour tous les services et attentive à tous les hôtes, particulièrement aux jeunes. Durant plusieurs années, elle entoura nos aînées de ses attentions. Toutes les Sœurs qui ont vécu avec elle parlent d'elle avec le même qualificatif : elle était « donnée ».

Quand elle-même devint plus fragile, elle offrit un

vrai témoignage de simplicité pour accueillir l'aide dont elle avait besoin. Son amour de l'Office ne se démentit jamais, même si la difficulté à prier et le doute dans la foi furent un chemin souvent aride pour elle, mais rien ne la referma sur elle-même. Pendant ses derniers mois, elle reçut une plus grande paix intérieure pour attendre le grand Passage. Avec ses neveux, nous avons pu l'accompagner une dernière fois lors de ses obsèques célébrées au monastère.

## Chemin avec nos frères migrants

Chaque jour l'actualité nous bouscule, nous plaçant devant les situations de nombre croissant de frères humains qui fuient les guerres, les persécutions et toutes sortes de détresses. Toutes ces réalités ne peuvent nous laisser indifférentes. St Augustin disait : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi. » Nous pourrions dire : « notre cœur est sans repos tant que tous ne demeurent en toi dans la paix et la dignité. » Comment nous comporter face à tout cela ? Tous ces déplacements de populations, souvent au risque de leur vie, pour tenter de trouver un peu d'humanité, de paix. Nous ne pouvons pas ne pas nous poser de questions.

Certes, nous nous sentons mobilisées dans notre mission de prière et de supplication. Mais, pouvons-nous être tranquilles quand des villes, comme Calais, et d'autres sont submergées, au point de ne plus pouvoir gérer l'affluence toujours croissante de malheureux tassés dans des bidonvilles insalubres ? Pouvons-nous nous régaler indifféremment de bons repas ou nous endormir en paix, bien à l'abri, quand nous savons des frères, des sœurs, des enfants affamés, n'ayant plus rien, jetés dans la nature qui, elle aussi, se dégrade ?



Partage avec les sœurs de Bobo-Dioulasso



Rencontre avec Mgr Feillet en novembre à propos de la conférence des évêques à Lourdes



Étudiants et professeurs du STIM font la pause



S. Myriam de Toffo s'insère à St-Thierry



Le travail des tapis



S. Gabrielle



Réflexion sur les travaux

Nous nous laissons interpellé par l'actualité, et atteindre par ces réalités qui relativisent nos petites difficultés du quotidien. Seules, nous ne pouvons rien face à tant de détresses, mais en réfléchissant et dialoguant, nous pouvons nous solidariser avec des institutions dans l'Église et la société. Il y a eu la Maison de Pierre à laquelle nous avons apporté notre petite contribution matérielle. Et un dialogue avec les membres des Équipes d'Animation Pastorale de nos paroisses, en attendant peut-être un autre avec le Conseil municipal.

Nous devons ranimer notre espérance et notre conviction que l'Esprit est à l'œuvre et peut susciter tant de générosités auxquelles nous pouvons nous associer. Ensemble et avec l'aide de Dieu, nous pouvons apaiser des souffrances. Donner de notre temps, qui nous paraît si précieux, afin que des frères retrouvent cette dignité d'enfant de Dieu qui est la nôtre à tous. Sans compter que Dieu entend la prière de ses enfants qui crient vers lui. Il n'a pas le bras trop court, la compassion trop faible, la miséricorde trop petite pour répondre à nos demandes pour tant de détresses. Nous voulons oser lui demander pour chacun et pour tous, son Salut.

S. Germaine

## Les haltes spirituelles du jeudi

Après un temps d'accueil à 10h00, une sœur de la communauté donne un enseignement, sur des thèmes annoncés à l'avance. Puis, chacun prend un temps de réflexion, méditation, prière personnelle. À 12h00 l'eucharistie réunit les participants et la communauté. À la fin de la messe, le prêtre expose le Saint-Sacrement sur l'autel. Des sœurs assurent une présence continue pendant le repas. Celui-ci est en silence, même si certains préféreraient pouvoir échanger sur le thème, mais d'autres apprécient le silence, si rare dans des vies bousculées. C'est pourquoi nous le privilégions.

Tous peuvent librement rejoindre l'adoration après le repas ou rencontrer une sœur pour un entretien personnel. À 14h30, la communauté se rassemble à l'oratoire, avec ceux qui le souhaitent, pour un temps d'adoration en silence, puis chante l'office de None.

Au cours de l'année 2015, une moyenne d'une dizaine de personnes a participé à ces journées de halte. Je laisse la plume à quelques unes pour témoigner des fruits récoltés :

« Une bénédiction, un rendez-vous avec le Seigneur, un climat d'amour et de paix grâce à la présence priante des sœurs du mo-

nastère. Une pause où je reprends confiance en moi, où le Seigneur me donne ce qu'il me faut pour continuer. » Laurence

« La halte spirituelle est pour moi comme une bouffée d'oxygène. Elle me permet de prendre du temps pour écouter, apprendre (temps d'enseignement), prier seule ou en communauté (prière d'adoration, eucharistie, office de None). C'est un moment que j'apprécie énormément et que j'attends avec impatience. » Véronique

L'enseignement m'a invitée à être plus attentive aux signes de la présence du Seigneur au quotidien : « chaque jour, Dieu est fidèle » (Ps 51), et a souligné l'importance de faire confiance et de s'abandonner à Dieu : « Seigneur, comme tu sais, comme tu veux ! » (Prière de St Macaire). Catherine

« Prendre le temps de s'arrêter dans notre vie quotidienne, trouver des points d'appui dans ce qui nous est donné à entendre, trouver des réponses à nos questionnements, être ensemble dans la prière, oser dire nos joies ou nos souffrances et repartir en ayant l'impression d'avoir le cœur plus léger ou plus simplement pouvoir affirmer qu'Il est toujours à nos côtés même si nous mettons du temps à le constater. » Geneviève

C'est une belle expérience pour nous aussi de pouvoir partager un peu de ce qui nous fait vivre, à travers liturgie et enseignement, écoute et silence. Bienvenue!

**Prochaines dates : jeudi 14 janvier 2016 – Mercredi 10 février (Cendres) – jeudis 10 mars – 14 avril – 12 mai – 9 juin.**

S. Claire

## Au fil des mois

**Décembre 2014 :** Tous les mardis de ce mois, après la célébration de l'Eucharistie et un temps d'adoration du Saint Sacrement, Mère Lazare donne une introduction aux sacrements chez les Pères de l'Église, aux paroissiens de notre secteur. ✦ Le 17, Marie-Charlotte revêt l'habit et devient sœur Gabrielle.

**Janvier :** Chez les Clarisses de Cormontreuil, Mère Prieure participe à une rencontre des supérieures des monastères de Contemplatives du diocèse, il s'agit de donner suite à une réflexion au sujet des assemblées dominicales sans prêtres. Quelles questions et quelles réponses attendre à ce sujet, de la part de nos Évêques?

**Février :** Nous regardons une vidéo enregistrée au Collège des Bernardins (Paris) sur : « Fragilité de la terre et fragilité de l'homme ». Le lendemain, à la réunion du soir, nous partageons nos réflexions sur ce thème.



**Mars :** Le samedi 14, entre 10h30 et 19 h, lecture continue du livre du Deutéronome avec participation de nos hôtes et de chrétiens de notre paroisse.

**Avril :** Le 25, rencontre des jeunes religieux de la province autour de notre Auxiliaire Mgr Bruno Feillet.

**Mai :** Du 5 au 7, Sr Claire et Sr Marie-Bernadette de Thu-Duc (en séjour chez nous) participent à une session sur la Vie Religieuse donnée par Sr Sylvie Robert (Xavière). ✦ Marc-Daniel Seifert, professeur d'Économie politique à l'Université de Reims, nous donne 2 conférences sur « Les grandes théories économiques de la Révolution industrielle ».

**Juin :** Du 23 au 26, nous accueillons les professeurs et les étudiants du STIM (Studium Théologique Inter Monastères) pour les examens de fin d'année, notre hôtellerie trop petite déborde chez nos voisins du village.

**Août :** Entre le 26 et le 27 de ce mois, le Père Jean-Claude Lavigne, o.p., et Mère Christophe (abbesse de Jouarre) font la visite économique de la communauté.

**Septembre :** Entre le 5 et le 6 se tient le Vide-grenier que nous préparons depuis plusieurs semaines. Le but est de nous alléger des choses inutiles qui encombrant un peu partout notre monastère; beaucoup d'amis nous aident très efficacement avant et après. Qu'ils en soient remerciés. Le dimanche 6 est aussi la journée annuelle d'Amitié avec nos oblats et messe de rentrée avec les chrétiens de notre paroisse.

**Octobre :** Le réseau Picpus de Paris, qui offre à des jeunes une année de discernement spirituel, passe 2 jours de récollection à l'hôtellerie.

**Novembre :** France 3 Régionale vient filmer un mini reportage sur la fabrication des « Délices de Galopin » (petits gâteaux aux parfums variés), inaugurée cette année pour dynamiser les ventes de notre petite boutique.

S. Jean-Marc

## Travaux

Cette année, nous avons entamé une réflexion de fond sur nos lieux d'habitation, à partir de plusieurs constats : il nous manque encore des chambres accessibles aux personnes âgées ou malades; la bibliothèque devient trop petite; certains lieux dans la clôture sont sous-occupés; l'accès à certains ateliers est difficile – voire dangereux en hiver – pour des personnes à mobilité réduite; la chapelle est difficile à chauffer l'hiver, et surchauffée en été...; et enfin, nous gérons en général ce genre de souci au 'coup par coup', sans vrai plan d'ensemble.

Nous avons donc pris contact avec M. Boucaud, architecte, pour nous aider dans notre réflexion communautaire d'une part, et pour la com-

pétence dans l'agencement et la construction d'autre part. Chacune a répondu au grand questionnaire qu'il nous a présenté pour l'aider à appréhender nos souhaits. Il y a eu les visites détaillées de nos bâtiments, des caves aux greniers. Il a fallu aussi faire des recherches d'archives sur notre site, dans l'histoire depuis la fondation par saint Thierry, et depuis 1968 où nous occupons le lieu. Cela a engendré nombre de réunions, avec l'architecte, ou entre nous : semaines après semaines, nous avons réagi aux propositions de M. Boucaud, qui a, entre autres, relevé des dysfonctionnements par rapport à notre projet de vie, à une utilisation rationnelle des lieux, comme, par exemple, des cellules (chambres) un peu partout. Un regroupement semble plus conforme au projet de saint Benoît, plus adapté à une gestion simplifiée du chauffage et évite la multiplication des lieux sanitaires. Chacune ayant en main l'état des réflexions de la réunion précédente, nous avons pu corriger, amender, jusqu'à aboutir à un consensus. Cela se poursuivra jusqu'à avoir une vision d'ensemble du monastère.

Chemin laborieux certes, mais très constructif, car chacune en est partie prenante, et peut dire ce en quoi elle n'est pas d'accord. Et comme le dit une sœur, « Ce qui est important dans ces étapes, c'est le 'réfléchir ensemble', s'écouter, s'accueillir, parfois renoncer à s'accrocher au passé 'ce qui était avant était bien comme ça, pourquoi changer?' L'écoute patiente et vraie fait peu à peu évoluer les pensées et nous pouvons aboutir à un consensus. »

2016 devrait être l'année de la concrétisation du projet d'ensemble et, nous l'espérons, du début de la réalisation qui prendra plusieurs années. Encore bien des dialogues communautaires en perspective! Il nous faudra dans le même temps, avec l'aide d'amis, nous pencher sur la question des finances, et avancer au rythme de nos possibilités, et celle que les uns et les autres avec nous pourront soutenir!

S. Marie-Dominique et quelques sœurs

## Covoiturage

2015 nous a vu nous engager résolument dans une nouvelle manière d'envisager nos déplacements. Les voyages restent nombreux, pour sessions ou repos, visites et services de congrégation, malgré notre vœu de stabilité... Nous nous sommes inscrites sur le site Blablacar pour faire du covoiturage. Des deux côtés, soit en chauffeur en proposant des



Images  
du  
vide-grenier



La fête des saints du Mont d'Hor  
journée de rentrée de notre paroisse



Un immense merci  
pour les « coups de mains » !



Et la nouveauté :  
les fameux Délices de Galopin...



S. M-Bernadette Hong et S. Jean-Marie Trinh repartent à Thu-Duc au Vietnam, et laissent la place à S. Lucie Thu, pour notre joie!



Sr Marthe et les étudiants d'Ananie



Sr Marthe et frère Aloïs à Taizé



«Il faut aimer pour comprendre»  
S. Beata décembre 2015

trajets, soit en passager cherchant un transport. C'est d'abord la question économique qui nous a amenées à ce choix et notre sœur économe ne regrette nullement cette décision. C'est aussi l'occasion de nombre de rencontres intéressantes. Notre statut de religieuse, bien visible avec l'habit, n'a jamais fait problème. Nous prévenons nos compagnons de voyage à l'avance. Et c'est même pratique pour nous retrouver : ils nous reconnaissent facilement ! Une fois un chauffeur a voulu offrir le voyage... Nous nous améliorons lentement et sûrement dans l'utilisation du téléphone mobile, indispensable pour ce mode de transport, mais que nous n'utilisons jamais au quotidien dans le monastère. En route, nous sommes souvent provoquées à dire en quelques minutes qui nous sommes, et c'est un beau défi de devoir se définir devant des personnes qui sont visiblement bien loin de l'Église, parfois même ignorantes de la vie spirituelle, au moins en apparence ! Au gré des personnes, nous apprenons beaucoup dans des domaines très divers : les études en arts plastiques ou le travail en usine, la politique en Tunisie ou les placements éthiques en Islam, le travail auprès d'Érasmus ou dans une association de soutien à l'autonomie des personnes handicapées... Tout cela contribue à ouvrir nos horizons, et notre prière.

S. Marie-Dominique

### Ananie

De septembre à fin novembre, il m'a été donné de vivre une expérience forte de vie fraternelle dans une communauté constituée par vingt-quatre moines et moniales bénédictins et cisterciens francophones venus du monde entier, Afrique, Asie, Madagascar, Haïti, Europe, en tout treize pays représentés. Nous étions tous envoyés pour une formation destinée aux frères et sœurs ayant une responsabilité dans leurs communautés respectives et amenés par conséquent à entrer en relation avec leurs frères ou sœurs ou avec les personnes extérieures. Le thème en était 'la transmission'.

A travers des enseignements, des temps de partage tous ensemble et en petits groupes, des temps de relecture de notre vie fraternelle nous avons tenté de répondre à cette interpellation : 'Comment vivre en disciple du Christ dans les situations de la vie quotidienne ; comment témoigner du double commande-

ment de l'amour ? Quels appuis trouvons-nous dans l'Évangile, la Règle de Saint Benoît, nos Constitutions ?' Nous nous sommes engagés personnellement à participer pleinement à chacun des modules afin de recueillir les fruits au terme de ces douze semaines et de les partager ensuite à nos communautés. Dire, partager sur des sujets tels que la vie affective, l'interculturalité, notre rapport aux choses et au monde, à nos supérieurs, à nos frères ou sœurs, c'était pour moi et pour bien d'autres une gageure... L'accueil sans préjugé, l'écoute fraternelle, la confiance ont permis des échanges simples et profonds. Me laissant ainsi interpeler, étonner, j'ai pu découvrir des traits culturels caractéristiques des différents pays et comprendre mieux des gestes, attitudes, le sens de certains rites. Belle ouverture dans la rencontre de l'autre différent.

Au cours de ces semaines, l'actualité fut riche en événements tragiques ; c'est ensemble que nous avons vécu les bouleversements au Burkina Faso, ensemble que nous avons vécu les attentats à Paris, porté les pays en guerre comme le Congo. Nombreux furent les élans de solidarité, les marques d'attention fraternelle. Signe pour notre monde divisé, meurtri...

Nous étions huit sœurs de la Congrégation des Bénédictines de Sainte Bathilde. Nous nous connaissons peu et nous avons reçu comme une grâce ce temps de découverte de la vie des communautés de Madagascar, du Vietnam, du Bénin et de France : temps riche en rencontres, échanges personnels, et temps de partage entre toutes. Que soient remerciées aussi les communautés qui nous ont accueillis pour trois semaines, les abbayes de Timadeuc, La Pierre qui vire, Jouarre, et celle du monastère d'Ermeton en Belgique. Leur disponibilité, leur adaptation à nos besoins a grandement contribué au fleurissement et à l'épanouissement de la communauté que nous formions.

Il y aurait beaucoup à partager ! Des intervenants ont choisi des films comme support pour leur enseignement : 'Le festin de Babette' pour introduire la réflexion sur la liturgie de l'Eucharistie, 'L'île' pour le module 'accompagnement spirituel' et 'Invictus' pour le module 'vie fraternelle'. De ce dernier je retiens une phrase prononcée par Nelson Mandela : « Si je ne change pas moi-même, comment puis-je espérer qu'ils changeront ? »

S. Marthe



## Oblature

L'Oblature de Saint-Thierry est née en octobre 1996, elle entre donc dans sa 20<sup>e</sup> année. Aujourd'hui ils-elles sont 16 Oblats. 2 sont déjà partis vers la maison du Père. D'autres sont «en chemin d'Oblature». Un Oblat d'un monastère trop lointain participe aux réunions.

Qu'est-ce qu'un-e Oblat-e? Il n'y a pas de définition. C'est simplement un chrétien, qui s'offre à Dieu pour déployer dans toute sa vie la consécration reçue à son baptême; il a découvert dans la règle de saint Benoît un chemin de lumière pour l'aider à vivre sa propre vocation; il est attaché par un lien spirituel très profond à un monastère bénédictin.



Les Oblat-e-s peuvent être aussi bien laïcs que prêtres ou diacres, mariés aussi bien que seuls, grands parents ou jeunes parents; pour chacun c'est toujours du «sur mesure». Situations professionnelles et familiales, engagements ecclésiaux et sociaux très variés sont représentés parmi les Oblat-e-s du monastère. C'est ainsi que nos «Sœurs Bleues» qui mènent

leur vie apostolique de consacrées à Nantes (nos dernières lettres les présentaient) sont des Oblates de Saint-Thierry... Cette diversité est une vraie richesse pour tous et pour la Communauté

Les Oblats se retrouvent deux journées par an : sur un thème choisi ensemble des pistes de recherche ont été proposées pour approfondir la Règle (les Oblats disent avoir tendance à relire toujours les mêmes chapitres...) Par exemple nous avons travaillé sur la transmission, les relations, l'accueil, la prière continue, etc.

Le principe est de partir toujours de notre expérience de vie réelle, car il ne s'agit pas de vouloir reproduire dans notre quotidien ce que la Règle dispose pour une communauté monastique! À la lumière de son expérience, chacun creuse alors les chapitres indiqués et en découvre les exigences évangéliques pour mieux les vivre.

Le dimanche matin, avant la Messe est donné un enseignement sur le thème; ensuite Messe, repas et None avec la communauté; temps libre. Puis on reprend tous ensemble; les absents ont souvent envoyé leurs réflexions par écrit ce qui fait démarrer l'échange; on met alors librement en commun découvertes, questions, réactions diverses. Comme il n'y a jamais assez de temps le compte-rendu détaillé de l'après-midi (réflexions et parfois réponses à des questions soulevées), ainsi que le texte de l'enseignement du matin sont envoyés à tous quelques semaines après pour prolonger, compléter, et partager avec les absents. Les mails sont un outil magnifique pour ces mises en commun.

Dans l'après-midi, Mère Fabienne vient passer un moment pour donner aux Oblats des nouvelles de la communauté. La journée s'achève avec les Vêpres.

Toujours grâce aux mails, des échanges de nouvelles, des demandes de prière peuvent circuler.

Tous viennent se ressourcer personnellement au monastère, chacun selon le rythme possible, partageant la prière de la communauté, sur laquelle ils s'appuient en tout temps, et apportant souvent leur aide fraternelle pour des travaux divers...

S. Lazare



**En ces jours de fêtes, recevez tous nos vœux pour une année de grâce, une année où l'amitié et la prière portent leurs fruits pour chacun.**

**S. Fabienne et toutes vos sœurs de St-Thierry**

### À vos agendas :

#### Retraites

**du samedi 10h00 au dimanche 14h00**

- ❖ **au Carême, les 12 et 13 mars 2016**
- ❖ **Triduum pascal, du 24 au 28 mars 2016 :**  
Avec Mgr Gueneley, évêque émérite de Langres.  
Participation à la liturgie, lectio, enseignements.
- ❖ **Pentecôte : du 13 mai soir au 16 soir :** Participation à la liturgie, lectio, enseignements.

#### Sessions

- ❖ **28-30 décembre 2015 :** chant vivant, avec Anne-Marie Germain
- ❖ **20-21 février 2016 (reprise 23-24 avril) :**  
«Un Dieu de miséricorde»
- ❖ **Du 4 juillet soir au 6 soir :** «Une écologie humaine» avec P. J. Leclerc (Mission de France)
- ❖ **1<sup>er</sup> août soir au 7 midi :** session de cithare avec Claire Coletta
- ❖ **24 octobre soir au 28 midi :** session de Bible avec P. Jean-François Baudoz, bibliste.

**Monastère des Bénédictines – 2, Place de l'Abbaye - 51220 Saint-Thierry**

**Tél. 03.26.03.10.72 – Fax : 03.26.04.34.22 – E.mail : [communaute.st-thierry@orange.fr](mailto:communaute.st-thierry@orange.fr)**

**Hôtellerie : Tél : 03.26.03.99.37 ou 06 71 39 40 25 E.mail : [hotellerie.st-thierry@wanadoo.fr](mailto:hotellerie.st-thierry@wanadoo.fr)**

**SI VOUS SOUHAITEZ NOUS AIDER : CCP : 1360 85 U Châlons**

**ou, pour recevoir un reçu fiscal, adressez votre chèque à la Fondation des Monastères  
14 r Brunel – 75017 PARIS, en mentionnant : « pour le monastère de Saint-Thierry »**

**Site du diocèse de Reims : <http://catholique-reims.cef.fr>**

**Site de Congrégation : [www.benedictines-ste-bathilde.fr](http://www.benedictines-ste-bathilde.fr)**